

DES MOINES ET DES LIVRES

Claude Bourqui, Simone de Reyff, Raphaël Oriol, Rosmarie Zeller (dir.), *Territoires de la mémoire, La bibliothèque des Capucins fribourgeois*, Presses littéraires de Fribourg, BCU, Fribourg, 2021, 180 p.

Comment valoriser un cadeau de 15'000 livres au travers d'une exposition et... d'un livre supplémentaire? C'est le défi qu'a relevé Simone de Reyff, présidente des Amis de la BCU. L'ancienne professeure de français de l'Université de Fribourg s'est entourée d'une équipe de spécialistes, son collègue Claude Bourqui, professeur de littérature française à l'Université de Fribourg, Rosmarie Zeller, professeur émérite de l'Université de Bâle, Raphaël Oriol, étudiant en master et d'un groupe d'étudiants enthousiastes.

Le projet part donc d'un cadeau: en 2004, la Communauté des Capucins de Fribourg a légué sa bibliothèque de livres anciens à la BCU. Les bibliothèques des couvents de Romont et de Bulle ont par la suite rejoint ce fonds. L'exposition et le livre *Territoires de la mémoire* proposent un éclairage de cette collection, témoin d'un riche passé. Les Capucins, membres d'un Ordre savant, sont appelés à Fribourg dans le contexte de la Contre-Réforme et doivent avoir la possibilité de soutenir la controverse. Ils ont ainsi le droit de posséder même des livres mis à l'index ou proscrits, afin de pouvoir argumenter face aux protestants.

Pour le livre et l'exposition, il a fallu faire un choix de livres et définir des thèmes. En effet, que montrer d'une telle bibliothèque et quelles pistes privilégier pour avoir un ensemble cohérent et poser une réflexion historique? Les auteurs ont choisi le rapport au savoir comme fil rouge. Trois thèmes principaux jalonnent le livre, de manière chronologique, et couvrent ainsi quatre siècles d'édition: «Lire/Savoir» pour les XVI^e et XVII^e siècles, «Voir/Savoir» pour le XVIII^e et «Faire savoir» pour le XIX^e. Pour chaque thème, un choix de livres est proposé et présenté.

Le chapitre «Lire/Savoir» qui parcourt les périodes les plus anciennes propose une réflexion et un choix d'ouvrages autour de la mémoire.

L'invention de l'imprimerie permet une diffusion de l'écrit – et donc du savoir – qui est nouvelle. Pour l'illustrer, la présentation d'une trentaine d'ouvrages est divisée en quatre thèmes : la Mémoire déployée, la Mémoire relayée, la Mémoire illustrée, la Mémoire exemplaire. Un chapitre plus approfondi s'attarde sur Athanasius Kircher et sur son livre *China monumentis illustrata* (La Chine illustrée). Ce Jésuite, curieux de tout et inventeur, a réuni là une somme de connaissances grâce à la correspondance qu'il entretenait avec des confrères missionnaires partis en Chine et en Extrême-Orient. Richement illustré, le livre écrit en latin est publié en français déjà trois ans plus tard et sert de référence pour l'Extrême-Orient, où son auteur n'a pourtant jamais mis les pieds.

Le XVIII^e siècle s'attarde sur le savoir scientifique. Neuf livres de médecine sont d'abord présentés, avec un éclairage plus important sur celui que les auteurs appellent le « best-seller de la littérature médicale », *Avis du peuple sur sa santé* du Lausannois Samuel Auguste Tissot. La bibliothèque des Capucins en possède une édition de 1770 parue dix ans après la première publication. Deux autres ouvrages sont présentés : *Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes*, de Guillaume-Thomas Raynal, dont le fonds possède trois exemplaires bien distincts publiés entre 1773 et 1783 dans des formats différents, et *La Géographie sacrée et les monuments de l'histoire sainte* du Capucin Joseph-Romain Joly, parue en 1784, qui propose une vision biblique de la géographie.

Le XIX^e siècle est la période de la démocratisation des livres. Un des thèmes retenus est celui de la construction de la nation, avec, entre autres, une présentation du doyen Bridel et de son *Conservateur suisse* et de Cyprien Ayer et de son *Introduction à l'étude des dialectes du pays romand* publié en 1878. Pour finir, un thème plus large examine « Les mauvais livres, les mauvais journaux et les romans » ; après une introduction générale, neuf ouvrages illustrent les craintes soulevées par un savoir démocratisé et ainsi accessible à tous.

L'ouvrage se termine par une annexe consacrée aux collections littéraires de la bibliothèque des Capucins, avec trois présentations : littérature française (Simone de Reyff), allemande (Rosmarie Zeller) et italienne (Alessandro Martini), chacune dans la langue de l'auteur et ici non tra-

duite. Le reste de l'ouvrage est en version bilingue. Le livre est richement illustré et de lecture agréable. On peut parfois regretter une différence de rythme et de style entre les textes des différents chapitres, qui vient certainement de l'exercice fait par les étudiants.

On peut conclure avec Simone de Reyff, qui, dans la préface, explique que cette exposition «donne un avant-goût de ce qui reste à découvrir». Après avoir parcouru le livre, on se prend à rêver déjà du tome deux et des suivants, qui révéleraient d'autres aspects de ce riche et impressionnant cadeau.

Anne Philipona